

MÉTÉO SYNDICALE...

Ca y est, on est entré dans la période de fièvre électorale. Celle qui bloque, met en sourdine, dilue toute démarche syndicaliste. Dans le paysage social on peine à voir ça et là des déclarations issues d'assemblées syndicales qui appellent à voter au premier et au second tour des élections municipales... Dans quelques semaines, on connaît la chanson, les mêmes conviendront de leurs égarements. Elles et eux nous diront que (bien sûr) on ne peut que compter sur les luttes du mouvement social pour faire réellement avancer les choses. Pour faire court, que l'émancipation des travailleurs ne sera que l'œuvre des travailleurs eux-mêmes!

Prenons, au hasard, l'exemple de nos camarades de Goodyear à Amiens. Comme le redira le camarade Varlope, la tambouille politique à encore une fois gangrené l'action syndicale. On fera le point après le résultat des courses, sans oublier les nécessaires critiques.

Quant aux grands rassemblements intersyndicaux, ont-ils vraiment montré la mobilisation, la détermination de celles et ceux qui refusent la politique du renoncement face au patronat? Pour que le mécontentement monte d'un cran, qu'il soit autre chose que de la mauvaise humeur, il faudrait que les appareils syndicaux se sentent poussés par une grande vague revendicative, combative et unitaire. Quand on lit ce que pense *Force ouvrière* on reste dubitatif.

À la question : «La CGT est votre nouvelle meilleure amie?» la centrale de l'avenue du Maine par la voix de son secrétaire général, répond: «Non,

l'histoire est tenace. Quand nos positions concordent avec celles d'autres confédérations, on est dans l'action commune. Cela n'anticipe en rien je ne sais quelle recomposition du paysage syndical. » Bon. et du côté de la CGT, des indiscretions avancent que Thierry Lepaon tient à garder de bonnes relations avec la CFDT. Cela laisse augurer des retournements de veste qui vont encore faire du dégât dans le Landerneau syndicaliste. Déjà que le printemps a un goût de déjà fini!

Un espoir: à la CGT bretonne on a causé de Notre-Dame-des-Landes: «*Le congrès de l'UD 44 qui vient de se tenir a été l'occasion d'une nouvelle discussion sur la question, à la suite des deux journées d'étude de l'UD qui avaient eu lieu en juin dernier où les opposants à l'aéroport s'étaient bien mobilisés et même retrouvés majoritaires! (1)*». Certes une hirondelle ne fait pas le printemps mais, en attendant un renouveau syndicaliste, unifions les luttes.

Jean-Pierre Germain
Groupe Salvador-Ségui